

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$3.00, 1.50, 0.75). Includes a section for 'ÉDITION HEBDOMADAIRE' with prices of \$1.00, 0.50, 0.25.

Pour pouvoir discontinuer il faut avertir au moins quinze jours avant l'expiration d'un terme de pas moins de 3 mois et payer tous les arrérages.

ON CENT LE NUMERO

L'ÉLECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

PLAMONDON & Co, Éditeurs-Propriétaires.

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-Chef.

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of ad (Première insertion, Autres insertions, etc.) and Rate (Par ligne, \$0.10, 0.05, etc.).

ANNONCES NOUVELLES.

Avis — Henry A. Bedard, Salle de musique. Dr Chs. A. Verge, A vendre — Langlois & Joly. A vendre — P. Grasse, Fils & Cie. Falence — Renard & Cie. Traverse de St Romuald et Syllery.

QUEBEC 31 OCTOBRE 1883

Demain, fête de la Toussaint, L'ÉLECTEUR ne paraîtra pas.

Comte de Lévis

Les writs ont été émanés hier pour l'élection d'un membre de l'Assemblée Législative pour ce comté, en remplacement de M. Piquet, nommé shérif.

La nomination des candidats est fixée au 9 novembre; la votation au 16.

Il y aura à 4 h. demain après-midi, chez M. Gilbert Roy, à St Henri, une réunion des adversaires du gouvernement local pour faire le choix d'un candidat.

Nous invitons les libéraux et les conservateurs indépendants du comté à se rendre en foule à cette assemblée. Plusieurs orateurs adresseront la parole.

Quatre ans après

A pareille époque, il y a quatre ans, M. Chapleau réussissait à renverser le gouvernement Joly, puis allait proclamer aux électeurs de Lévis les grandes choses qu'il promettait d'accomplir dans l'administration des affaires de la province.

Ces promesses, pronées dans les journaux, pronées dans les assemblées publiques, sont de date trop récente pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'énumération. Contentons-nous d'en rapprocher les faits qui ressortent des quatre dernières années d'administration de nos affaires provinciales.

La première promesse, par ordre d'importance, était celle de restaurer ou plutôt d'améliorer l'état de nos finances.

Quels sont les faits? Depuis 1869, notre dette publique a été augmentée de \$7,775,853.33, c'est-à-dire de \$4,275,853.33 par l'emprunt de 1880, de \$3,000,000 par celui de 1882 et de \$500,000 pour celui de 1883.

Singulière façon, n'est-ce pas, d'améliorer les finances d'un pays!

Ce n'est pas tout, cependant. Pour couronner cette belle œuvre, ces restaurateurs de nos finances ont vendu, pour \$7,600,000, un chemin de fer coûtant à la province, en bel argent sonnante, sans compter les intérêts, la somme de \$18,694,212.30. Ils ont donc fait perdre à la province la bagatelle de \$6,094,212.30.

Singulière façon, n'est-ce pas, d'améliorer les finances d'un pays!

Ce n'est pas encore tout.

Quand on perd ainsi de gaieté de cœur plus de six millions sur une seule transaction, on n'est pas particulier sur les détails et l'on ne regarde pas de faire, aux dépens de la province, des cadeaux de quelques centaines de millions à ses amis. C'est précisément ce qu'ont fait ces restaurateurs de nos finances. Après avoir sacrifié notre chemin de fer pour \$7,600,000, ils ont payé \$549,025.16 pour des travaux que les acheteurs sont tenus, par les contrats, de faire à leurs propres frais.

Singulière façon, n'est-ce pas, d'améliorer l'état de nos finances?

Si les électeurs de Lévis trouvent ces améliorations-là de leur goût, ils n'ont qu'à voter pour le candidat du gouvernement, et ils en auront pour leur compte.

Ce n'est pas encore tout. En 1879, le déficit, de l'aveu même de M. Wurtele, trésorier du gouvernement Mousseau, était de \$123,123.64. Vous croyez que nos restaurateurs l'ont diminué? Pas du tout. Encore de l'aveu de M. Wurtele — voir la page 72 de son discours sur le budget — le déficit a été de \$483,117.13 en 1881, et de \$412,139.65 en 1882. Nous n'avons pas encore les Comptes Publics pour l'année 1883; mais il est incalculable que, pour cette année, le déficit est d'au moins \$465,152. Ce chiffre a été clairement établi en chambre par l'hon. M. Mercier à la dernière session, et l'hon. M. Wurtele n'a pas pu le réfuter. C'est donc, comparativement à 1879, une augmentation de \$342,029 dans le déficit annuel.

Singulière façon, n'est-ce pas, d'améliorer l'état de nos finances!

Pourtant, ce n'est pas encore tout.

Jusqu'à l'avènement de nos restaurateurs, on n'avait guère songé à l'imposition de la taxe directe. Les grands hommes qui nous gouvernent depuis cette date n'ont pas voulu se priver de ce brutal moyen de garnir un peu le trésor qu'ils délaient et grâce à eux, nous avons aujourd'hui la taxe directe sur les contrats, la taxe directe sur les exhibits judiciaires, la taxe directe sur les corporations commerciales, enfin la taxe directe sur la propriété foncière dans le district de Québec, pour la construction du palais de justice.

Drôle de manière, n'est-ce pas d'améliorer l'état de nos finances!

Eh, pourtant, c'est bien ce nouveau système financier que le gouvernement voudrait faire approuver par les électeurs de Lévis.

Ce n'est pas encore tout.

En augmentant le déficit, nos restaurateurs ont actuellement augmenté les dépenses. Ainsi pour le service civil, qui n'a coûté en 1879 que \$157,710, le gouvernement Mousseau a fait voter à la dernière session une somme de \$216,905, ce qui fait une augmentation, pour ce seul item, de \$59,195, ou de plus du tiers. La législation, qui a coûté \$153,131 en 1879 a coûté \$237,134 en 1882, ce qui fait une augmentation de \$84,003 ou de 54 pour 100.

Si les électeurs de Lévis sont en faveur de cette politique financière, qui consiste à gonfler les dépenses et à taxer pour trouver les agents nécessaires pour faire face à ces scandaleuses extravagances, qu'ils élisent le candidat du gouvernement: c'est précisément l'homme qui est appelé à ratifier toutes ces monstruosités administratives.

Nos restaurateurs voulaient aussi restaurer les finances des particuliers en faisant venir des capitaux de France.

Il en est venu un peu, de ces capitaux français; mais où sont-ils allés? Pas dans les goussets du peuple, assurément, et de crainte qu'il en fût ainsi on s'est empressé de faire cesser les opérations et de fermer les portes du Cédit-Foncier à Québec. Si les électeurs de Lévis comptent sur cette institution pour refaire leur position financière, il est bien évident que cette position est aussi désespérée que l'est celle de la province sous l'administration Mousseau.....

Voilà pour la promesse de restaurer ou d'améliorer la situation financière du pays.

Mais il y avait bien d'autres promesses.

Et pourquoi pas? Il faut être bien pauvre pour ne pas avoir au moins le moyen de promettre. Et nos restaurateurs ont promis à la brasse.

Parmi ces promesses, il en est une dont le manque de sincérité n'aurait dû tromper personne. Nous voulons parler de celle qui a trait à l'encouragement de la fabrication du fromage. On sait que M. Chapleau a promis de faire mer et monde pour stimuler et développer cette industrie. Mais, pour faire beaucoup de fromage, il faut envoyer tout le lait à la fromagerie et par conséquent renoncer à l'élevage des vœux.

Or la preuve que M. Chapleau entendait bien ne pas tenir sa promesse, c'est qu'au moment où il la faisait, il érigait en système l'élevage des vœux politiques. Ça coûté cher à la province, cet élevage-là, et c'est en grande partie dans ce système-là qu'il faut chercher pour trouver la cause de la ruine vers laquelle nous nous acheminons si rapidement.

Si les électeurs de Lévis, qui sont en grande partie de bons cultivateurs, qu'ils votent en faveur du gouvernement, et ils aideront à continuer le règne avachissant des vœux: ils en mettront encore un dans le parc ministériel. M. Chapleau s'est chargé du sevrage et M. Mousseau, qui ne veut pas lui rendre des points, prend à ses frais l'établissement.....

Quel système, grand Dieu! Et dire qu'on a l'audace d'envoyer un homme demander à des citoyens respectables et intelligents comme les électeurs de Lévis de ratifier par leurs votes cet affreux tripotage! N'est-ce pas l'abomination de la désolation?

Voilà où nous en sommes, quatre ans après l'avènement de ces hommes qui ont promis tant de belles choses et n'en ont fait que de si monstrueuses.

Que les électeurs de Lévis se rappellent ces belles promesses, qu'ils passent en revue les actes de cette administration tortueuse, qu'ils mettent la main sur leur conscience de braves citoyens et de bons patriotes et, quelles que soient leurs couleurs politiques, qu'ils nous disent s'ils sont capables, après cela, de voter pour le candidat qui vient se faire le champion de cette politique véreuse. N'y aura-t-il pas assez d'honnêtes gens dans ce beau comté pour infliger aux fauteurs de tous nos maux le châtimant qu'ils méritent?

N'y aurait-il pas assez d'hommes intelligents, soucieux de leur dignité, pour repousser avec tout le mépris, le dédain qu'elle mérite, cette politique de blague et de duperie? Il faut mettre un terme à ce néfaste régime qui ruine l'honneur comme les finances de la province et nous avons assez de confiance dans le patriotisme, l'intelligence et l'honorabilité des électeurs de Lévis pour compter qu'ils se feront un devoir de contribuer à cette grande œuvre.

Que les honnêtes gens s'entendent et leurs efforts seront couronnés du plus beau succès.

ACTUALITÉS

Le Marquis de Lorne et la Princesse Louise seront reçus par le maire et les citoyens de Liverpool à leur arrivée vers le 5 novembre.

L'hon. Dr Blanchet entrera en charge comme percepteur de douanes mercredi.

Son Honneur le Maire, leg eff. et

le Trésorier de la cité, sont très occupés depuis quelques jours à l'émission de nouveaux bonds et coupons au montant de \$257,000, qui seront remis au gouvernement provincial en rachat de pareil montant du stock de la cité portant 7 0/10 d'intérêt dont le gouvernement est porteur. Les nouveaux coupons ne portent que 5 0/10 d'intérêt.

On voit que la cité va sauver une jolie somme par cette transaction.

Le Marquis de Lorne s'est toujours beaucoup intéressé à l'entreprise du chemin de fer du lac St Jean. Dans son discours d'adieu à Québec, il a fait allusion à cette œuvre en termes qui font voir qu'il y attache une importance extrême.

On dit que la veille même de son départ, le sympathique marquis a passé une bonne partie de son temps en conférence sur ce sujet avec l'hon. D. A. Ross, l'un des directeurs du chemin. Une de ses idées favorites, serait de faire explorer l'extrême nord de la province jusqu'à la baie James, afin de s'assurer si cette immense étendue du pays est colonisable.

L'intérêt que porte le marquis à la ligne du Saguenay est tel qu'il ne faut pas s'étonner si, au parachèvement du chemin, il revient au Canada pour visiter le lac St Jean et ses environs, ce coin du Dominion qu'il n'a pu encore visiter.

On peut lui prédire en pareil cas un accueil enthousiaste.

Il était rumeur hier à Montréal qu'une autre importante maison de gros était en difficultés.

M. Lacoste, C. R., est parti de Montréal pour Ottawa; il se propose de faire des démarches pour obtenir l'impeachment de l'hon. juge Papineau qui l'a condamné pour mépris de Cour.

C'est ce soir la fête traditionnelle de l'Halloween dans les familles écossaises.

Les colonels Otter, Turnbull et d'Orsonnens, qui sont allés en Europe pour étudier l'application de la stratégie anglaise à la défense de nos places fortes, sont à la veille de revenir au pays.

Hier a eu lieu à Ottawa le mariage de Miss Eleonor Jeffrey Ritchie, fille de Sir W. Ritchie, juge-en-chef de la Cour Suprême, avec le capitaine Hogans, avocat.

M. A. E. Guay, registrateur à Matane, est passé hier en cette ville avec sa famille, en route pour la ville de St Jérôme, où il se propose de s'établir.

La Banque de Québec vient de déclarer un dividende de trois et demi pour cent pour le semestre courant.

Vennor prédit les premiers froids sérieux pour le 3, 4 et le 5 novembre.

Il y a eu hier soir à Londres une double explosion presque simultanée sur deux lignes de chemin de fer. Une cinquantaine de passagers ont été blessés.

On parle de complot et de dynamite plus que jamais.

MADAME LANGTRY

(Traduit du Columbus Herald)

On a dit de Mme Langtry qu'elle compte beaucoup plus sur sa beauté que sur l'art pour attirer la foule aux

théâtres où elle joue. Eh bien, soit; n'a-t-elle pas le droit de tirer parti de tous ses moyens? La beauté est un don divin. On voit les hommes se taper de fortunes amassées par toutes sortes de moyens dans bien des cas malhonnêtes. Qui empêche Mme Langtry de profiter de son don magnifique qui lui vient directement d'en haut?

Mais il y a plus: les avantages physiques ne sont pas les seuls ressources. C'est une travailleuse, une artiste consciencieuse. Son jeu est admirable, et ceux dont elle a pu tromper l'attente se sont tout bonnement laissés prendre à cette fausse impression, que la plus belle femme du monde est tenue d'en être aussi la meilleure comédienne. Elle ne l'est certainement pas; mais, dépourvue de sa beauté, elle passerait encore pour une excellente artiste.

A PROPOS DE FEUILLETONS

L'Électeur fait de ce temps-ci la guerre au Monde à propos du choix de littérature que ce dernier sert à titre de feuilleton à ses lecteurs. Cela ne nous surprend pas trop. Au Canada, la partie du journal la plus difficile à remplir, c'est sans doute la feuille de recharge. La rareté des romans canadiens nous force à recourir à la librairie étrangère, dont les produits exotiques contiennent très souvent de choses renversant nos idées reçues. Avouons que, dans la pluie de livres qui nous arrive de l'autre côté de l'océan, le triage est extrêmement difficile; ce n'est pas la plus mince besogne des journalistes soucieux de servir toujours à leurs lecteurs une nourriture à la fois agréable et saine.

À Québec, nous n'avons pas trop à nous plaindre sous ce rapport. Nous avons le choix. Le goût littéraire a pris en effet assez de développement dans notre vieille ville pour y nécessiter la fondation de bibliothèques où le bibliophile le plus enrage trouve amplement de quoi enrichir sa collection. Mentionnons en passant la "bibliothèque contemporaine" de M. Raymond, rue de la Fabrique, dont les rayons, toujours chargés des dernières nouveautés littéraires, attirent malgré eux les amateurs. On est toujours certain d'y trouver le livre en vogue.

C'est là que nous avons déniché le dernier grand roman de M. Albert Delpit, celui-là même en cours de publication au rez-de-chaussée de notre journal. Le choix de La famille Cavallé comme feuilleton nous a valu les félicitations, non seulement d'un grand nombre de nos abonnés, qui en font leurs délices, mais même — ce qui est encore plus significatif — de la part d'autres journaux. Comme lecture à la fois attachante et saine, l'ouvrage de Delpit est en effet ce qu'on peut trouver de mieux. Les collectionneurs peuvent aisément se le procurer chez M. A. O. Raymond, rue de la Fabrique.

A TRAVERS LA VILLE.

AUJOURD'HUI 31 OCTOBRE: Vigile. — Lever du soleil à 6 h. 46, coucher à 4 h. 42. Matinée de ce jour: 6 h. 44 ce matin, 6 h. 55 ce soir. Quatre-Heures demain à St-Louis. Temps: Variable, ensoleillé et frais.

LE COMMERCE DE BOIS — La coupe du bois, l'hiver prochain, promet d'être plus considérable que celle des années passées; partout on engage tous les hommes qui se présentent.

NOUVELLES ECCLESIASTIQUES — Le rév. M. A. D. Jobin, ex-départ curé de St-Honoré, dans le diocèse de Rimouski, veut d'être transféré dans le diocèse de Sherbrooke comme desservant de la paroisse de St-Luce de Garthby.

CONCULANCES — A une réunion du comité de régie de la Société St-Jean-Baptiste St-Sauveur de Québec, tenue le 29 courant les résolutions suivantes ont été adoptées:

Proposé par M. le Dr Fiset secondé par M. Edouard Dolbec et résolu: Que cette société déclare qu'elle a appris avec douleur la mort de M. Germain Caouette, l'un des plus anciens citoyens de cette localité, et un des membres les plus zélés de la société St-J. B. St-Sauveur de Québec. Proposé par MM. F. X. Fournier et F. X. Morency, secondé par MM. Jos. G. Gingras et H. Potvin et résolu:





POUR LES ROGNONS, LE FOIE et les Organes Urinaires LE MEILLEUR PURIFICATEUR DU SANG

Il n'y a qu'un moyen de guérir toute maladie, et il consiste à en faire disparaître la cause, quelle qu'elle soit. Les grandes autorités médicales du jour déclarent que presque toutes les maladies proviennent d'un dérangement des rognons ou du foie.

H. H. Warner & Co. Toronto, (Ont.), Rochester, (N. Y.), Londres, (Angl.) 18 Janvier—1a.

Traverse de l'île d'Orléans



LE VAPEUR "ORLEANS"

CAPT. BOLDUC

A partir du 29 août inclusivement, fera ses voyages comme suit jusqu'à nouvel avis, le temps et les circonstances le permettant :

Table with 2 columns: Destination (De l'île, De Québec) and Departure times (5:30 a.m., 8:00 a.m., etc.).

Le Dimanche

Table with 2 columns: Destination (De Québec) and Departure times (11:30 a.m., 2:00 p.m., etc.).

Touchera à St-Joseph en allant, et en venant. 5 Juin. 6 mois

TRAVERSE de St-Romuald et Sillery



Le nouveau steamer

LEVIS

Cap. Durocher, tiendra la ligne suivante à partir du 3 courant courant inclusivement (le temps et les circonstances le permettant) :

Table with 2 columns: Destination (St-Romuald, Québec) and Departure times (8:00 a.m., 10:00 a.m., etc.).

Service du dimanche

Touchera à New Liverpool, Bridgewater Cove et au quai Bowen à Sillery. 2 oct



JOS DONATI Watch-Maker & Jeweller J. DONATI 158, RUE et FAUBOURG ST-JEAN

BEDARD & DONATI Horlogers et Bijoutiers 241, RUE ST-PAUL (PALAIS) 241 En face du dépôt du chemin de fer du Nord, Québec.

offrent en vente soit à leur magasin du Palais soit à celui du faubourg St-Jean l'assortiment le plus riche qu'il y ait dans la ville. Les acheteurs y trouveront depuis l'aricle moyen au plus dispendieux tel que :

N. O. RUEL & Cie. Peintres-Décorateurs 65, rue St-Vallier, St-Sauveur de Québec.

MM. N. O. Ruel & Cie remercient cordialement leurs amis et le public en général de l'encouragement qu'ils en ont reçu jusqu'à ce jour.

Ils se promettent bien de continuer à mériter cette confiance dans l'avenir. On trouvera comme ailleurs chez MM. Ruel & Cie, des peintures unies, imitation, portraits au crayon et à l'huile, toiles transparentes pour vitraux, en-enseignes de tous genres et dans les derniers goûts, cadres, chromos, gravures sur acier et cadres de fantaisie, miroirs de toutes grandeurs.

MM. Ruel & Cie, font encore une spécialité de la pose des tapisseries. Ils travaillent chaleureusement leurs amis et le public à leur rendre visite. Ils sont convaincus d'être en mesure de donner une réelle satisfaction à tous ceux qui leur confieront de l'ouvrage en décorations ou même qui achèteront à leur établissement.

A TOUS CEUX QUI ONT BESOIN DE TAPISSERIES.

TAPISSERIES

de tout genre et de tous les prix à vendre chez

JOS. GAUTHIER & FBRE

Peintres-décorateurs,

No 290, rue St-Joseph, St-Roch.

Vendront à compter de ce jour leur fonds de Tapisserie à grande réduction. L'assortiment est considérable en commençant à 4 cents la pièce en montant graduellement à \$5.00 la pièce. Aussi, assortiment complet de bordures. Le tout à des prix qui, nous le promettons, donneront satisfaction à tous ceux qui voudront bien nous honorer d'une visite. 22 oct. lm

AVIS AUX TOURISTES !

On trouvera à mon établissement un gantet magnifique assortiment de DENTELLES, GANTS, MOUCHOIRS, FIGHUS, CHALES, ETC.

ainsi que de LINGERIE ET VETEMENTS POUR HOMMES.

Le tout à bas prix

Venez examiner par vous-mêmes.

A. W. LEITCH, RUE DE LA FABRIQUE

15 août lan

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal, dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La Maison Gallien & Prince recevra toutes lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante. La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

Large advertisement for Parfumerie Oriza by L. Legrand. Includes images of product tins and text: 'LA BEAUTE ETERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie. ORIZA-LACTÉ LOTION ÉMULSIVE, ORIZA-VELOUTÉ SAVON, ESS-ORIZA, ORIZA-VELOUTÉ POUDDRE de FLEUR de RIZ, ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.'

Charbon à vendre

De toutes les qualités, à bas prix pour comptant. GEDEON GAGNON, 119, rue St Pierre 12 juillet 9m

ROMANOE NOUVELLE

Blanche, te souvient-il ?

Paroles de J. B. CAUETTE, Musique de E. VINCELETTE. Prix 50 cts.

LES MEILLEURS Pianos Américains et Canadiens

sont ceux fabriqués par W. KNABE & CIE, de Baltimore et New-York, Etats-Unis. CHECKERING, de Boston, STEVENSON & CIE, Kingston, Ont. Canada NEWCOMBE & CIE, Toronto, HEINTZMAN & CIE, " " G. M. WEBER & CIE, " " En vente à Québec, seulement chez BERNARD & ALLAIRE.

Harmoniums

de W. DOHERTY & CIE, DOMINION ORGAN CO., BELL, SON & CO Pianos et harmoniums de seconde main à très bas prix. BERNARD & ALLAIRE.

MACHINES A COUDRE.

La nouvelle machine Helpmate de William, Singer de Famille, New-William, Domestic de New-York, Wilson Oscillating, Shuttle de Chicago.

Seule agence à Québec, Bernard & Allaire. Éditeurs de Musique. No 6 Rue la Fabrique Québec. 18 déc

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS. Dépôtaires à Québec : D' Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 114, rue Saint-Jean.

Dr CHS. A. VERGE

Professeur de Pathologie Interne à l'Université Laval. MEDECIN CONSULTANT BUREAU 67 Rue Ste-ANNE, HAUTE-VILLE 24 oct 1m

A vendre

UN EPLACEMENT de 41 pieds de front sur 65 pieds de profondeur, coin des rues Latourrette et Ste Claire, quartier St Jean, étant le numéro 8617 du cadastre officiel. S'adresser à P. GARNEAU, FILS & CIE. 17 oct 10f 8ps

Le FER BRAVAIS

ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon. Dépôt à QUÉBEC: D' E. MORIN & Co. ET PRINCIPALES PHARMACIES

AVIS

Dans l'affaire de A. MARCEAU & FRERE Intéressés

Je suis chargé par les Syndics à cette succession de demander des renseignements pour les livres de crédits dans cette affaire; les commissions seront reçues jusqu'à vendredi le 2 novembre, conditions comptant; les crédits, suivant la liste qui peut être éradiquée à mon bureau, s'élevaient à \$1 398.58. Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession sont notifiées de les produire devant moi immédiatement.

HENRY A. BEDARD Agent des syndics. Bureau de BEDARD, GIRARD & Cie. 119 rue St Pierre, Québec, Québec 29 oct. 3f

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

No 52 LA

FAMILLE CAVALIE

LES TEMPS DIFFICILES

III

HONNEUR !

Le tragédien était en proie à une vive émotion. Il avait suivi des yeux, pour ainsi dire, en même temps que de la pensée, les paroles du jeune marin. Quand le commodore Noir se tut, Booth hochait la tête, comme s'il eût voulu secouer la logique de ces phrases qui s'imposaient à lui malgré lui-même.

—Ne parlez pas ainsi, dit-il, d'une voix légèrement altérée. Vous ne feriez douter de la légitimité de ma résolution ! Si tous raisonnaient comme vous, qui châtierait le coupable ?

—Dieu, monsieur ! Dieu qui punit tôt ou tard ; car il ne pardonne pas, il oublie. Et quand il a oublié, l'homme n'a pas le droit de se souvenir. Je le reconnais, la haine armaid votre bras ; votre

cœur se gonflait à la mémoire des choses passées, et dans une pareille exaltation, vous avez pu vous tromper.

L'existence de théâtre que mène un grand artiste tel que vous est une vie factice. Elle peut égarer.

Mais revenez au sang-froid. A côté de la conviction, monsieur Booth, il y a l'honneur. L'honneur du pays, la dignité de la patrie auraient été en péril si je ne m'étais pas trouvé là pour vous arrêter ! Monsieur, vous avez un noble cœur, et vous comprenez, je le sens, toute la hauteur d'une pareille expression. Non, vous n'aviez en aucun cas le droit de frapper Lincoln de votre couteau.

—Ah ! vous m'entrez dans le cœur ! Si vous saviez ! J'ai porté cette pensée en moi depuis le commencement de cette guerre maudite. Bien des fois, je me suis interrogé : ma conscience m'a parfois répondu que j'avais raison.

Quand j'ai assez de force pour dompter mon mal, alors je comprends.....je sens que la folie m'entraîne, que mon délire est sanglant..... Il s'arrêta, passa la main sur

son front, et reprit avec un ton plein d'amère souffrance :

—C'est Shakespeare qui m'a amené là, dit-il. Ne croyez pas que je redevienne fou. Je suis en pleine connaissance de moi. Cette neige a rafraîchi mon front brûlant. Voyez-vous, il me semble souvent que j'ai changé de corps et que je suis Brutus. Il me semble que je me suis détaché de ma personnalité pour en prendre une autre.

Alors, je ne suis plus Jonathan Wilkes Booth, tragédien, je suis Brutus, Brutus le meurtrier de César, l'ami de Cassius, l'époux de Porcia, le sauveur de Rome ! Et si par hasard il me reste assez de raison pour entendre la voix de ma conscience qui me crie que j'ai tort, au lieu de capituler devant elle, je me donne les mêmes arguments que le péché à son héros, pour me prouver que je ne me suis point abusé.

Le commodore Noir tendit sa main loyale à Booth. Celui-ci y laissa tomber la sienne.

—Lenez ! continua le tragédien, avez-vous vu jouer mon frère ? Il a autant de talent que moi ; je crois même qu'il en a davantage car il est calme, lui ! Voilà comme je voudrais être ;

car je ne serais pas torturé par ces idées qui me prennent le cœur et le tordent !

—Écoutez-moi donc, répliqua gravement le capitaine du Simoun. Malgré vous, votre folie reviendrait.....car c'est une folie. Partez, quittez l'Amérique et n'y revenez point.

—Quitter mon pays ?

—Il le faut.

—Je ne pourrai jamais. Cela m'est aussi impossible que de ne pas respirer.

Non ! non ! ne me demandez pas cela : je ne pourrais pas le faire.....je ne le ferai pas ! Et vous-même allez-vous vous cloigner d'ici ? Allez-vous partir ? Cependant si je voulais tuer Lincoln, vous voudriez vous l'enlever ! Chacun de nous deux te menaçait ; en quoi étiez-vous plus innocent ou moins coupable que moi ?

—Est-ce que je voulais l'assassiner ! Est-ce que je vis dans la même ville que lui ? Quoi ! vous comparez votre action à la mienne ? Je faisais une expédition de guerre, voilà tout ! Je venais, avec mon armée, le combattre, lui, au milieu de la sienne. Puis enfin, chacun me connaissait ou pouvait me connaître pour son ennemi.

Je ne me couvrais pas d'un masque pour l'immoler ! Enfin j'étais un soldat, je combattais comme un soldat, et je frappais comme un soldat !

—Vous avez raison, oui, je sens...et cependant, il y a en moi quelque chose qui me dit que jamais je ne pourrai me vaincre.

—Partez, vous dis-je ! Certes ce sera douloureux pour vous de quitter votre pays, mais il le faut !

—Je vous ai dit, continua Booth, que j'avais hésité, quand j'étais là-bas dans son cabinet ; eh bien, oui, c'est vrai. Aussi, quand je suis senti arrêté par votre main qui me terrassait, je n'ai même pas pensé à résister. Pourquoi l'aurais-je fait ? Je croyais que j'étais le prisonnier de Lincoln.

Je m'imaginai l'avoir bravé au milieu de sa puissance ; je me considérais comme déjà vaincu à sa justice. Aussi je ne suis allé aller, persuadé que j'étais son captif et qu'il allait me demander compte de mon insulte et de mon projet.

—Et qu'avez-vous pensé, alors ?

—J'ai pensé qu'il serait juste que je fusse tué.

—Voyez ! vous vous condam-

FAIENCE VERRERIE LAMPES ET APPAREILS CHANDELIERS ATTENTION ! ATTENTION ! ARGENTERIE ET COUILLERIE AUX MARCHANDS. Un assortiment complet de verres à vitres.

VALISES "EMPRESS", VALISES "DOMINION", VALISES "MANSARD", PORTEMANTEAUX, CAPOTS imperméables, PARAPLUIES, etc., etc. Achille F. Caron.

HABILLEMENTS Pour Messieurs. Nous offrons maintenant un grand assortiment d'étoffes de fantaisie pour pantalon et d'étoffes noires pour habits, le tout très bien choisi.

GLOVER, FRY & CIE. Nouvelles Marchandises de Gout. Notre assortiment est maintenant un complet dans tous les départements.

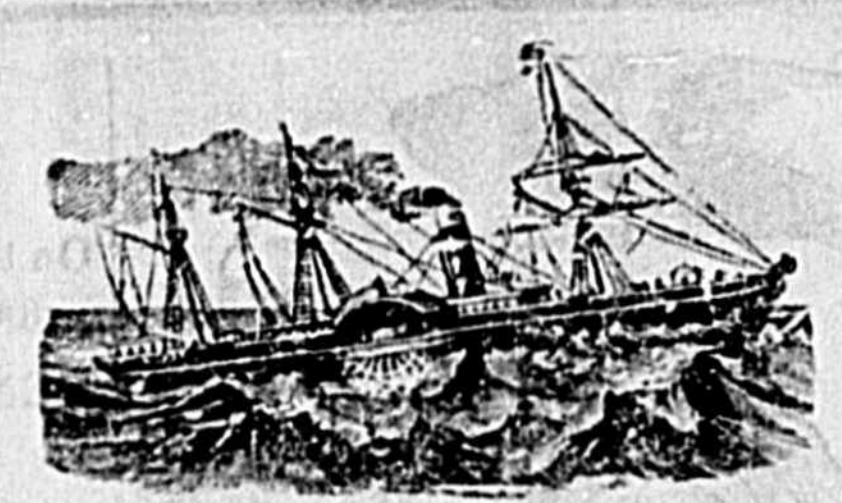
A vendre A St-Charles de Bellechasse, 1re concession, à un mille et demi de l'épave et à dix arpents des moulins à farine.

A vendre ou à louer UNE SUPERBE MAISON DE CAMPAGNE, située à St-Ambroise de la Jeune Lorette.

Chevaux et Voitures. P. TRUDEL MAITRE-CHARRETIER Station Marche Jacques-Cartier

N° 131 RUE DE LA REINE SAINT-ROCH. A l'honneur de présenter ses amis et le public en général qu'il a toujours à la disposition des promeneurs une quantité de CHEVAUX et VOITURES de 1ère classes.

Philippe Gingras & Cie Marchands de charbon DE TOUTES SORTES : pour engins à vapeur, fournaise, forges, fonderies, poêles à bois au plus bas prix du marché.



LIGNE ALLAN CANADIENNES et des ETATS-UNIS 1883 Arrangements d'Été 1883

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort.

DE LA MALLE DE LIVERPOOL, LONDONDERRY ET QUEBEC

Table listing shipping routes and dates: DE QUEBEC, SARMATIAN, SARDINIAN, CIRCISSIAN, POLYNESIAN, PARISIEN, PERUVIAN.

Passage pour Québec Cabine... \$70 et \$60

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec, partent de Québec pour Glasgow BNEVOY AYREAN...

DE HALIFAX CASPIAN... 22 oct NOVA SCOTIAN... 5 nov

Cabine... \$20 00 Cabine secondaire... \$15 00 Entrepont... \$8 00

Une allée avec les malle et les passage à destination de Liverpool qui sera le qua Napoléon tous les samedi mails à neuf heures précises pour se rendre au steamer.



C. de F. Quebec et Lac St-Jean

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, aux heures suivantes: DEPART DE QUEBEC, gare du Palais.

Touchant à Petite-Rivière, Ancienne-Lorette, St-Ambroise, Valcartier, St-Gabriel, Ste-Catherine, Lac St-Joseph, Lac-Sergent et Bourg-Louis.

Les trains marchent sur l'heure de Montréal. Les trains coïncident à St-Ambroise avec la diligence de Lorette (village indien).

Agents des billets. J. G. SCOTT, Sec. et Gérant. Commercial Chambers.



CHEMIN DE FER Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'ÉTE A PARTIR DE LUNDI, LE 2 JUILLET 1883

Les convois circuleront comme suit: Départ de Sherbrooke pour Junction Beauce.

Table listing train schedules: Arrivée à Jct. Beauce, Départ de Jct. Beauce, Arrivée à Lévis, etc.

Les convois marchent sur le temps de Montréal. Quinze minutes sont accordées pour les rafraichissements à Junction de Beauce.

Le char-pailis fera le trajet entre Québec, Sherbrooke et Newport comme suit: Départ de Québec, Sherbrooke et Newport les lundis, mercredi et vendredi de chaque semaine.

Le QUEBEC CENTRAL est le seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chandrière, et son raccourciement à Sherbrooke avec le Grand-Tronc et les lignes du Passumpsic en fait le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et toutes les gares de la Nouvelle-Angleterre.

LE VERTABLE MAGASIN DU BON MARCHÉ DE LA COURONNE ET NOTRE-DAME DES ANGES Prs du Marché du Saint-Roch

Table listing various fabrics and their prices: Toile de loin, Etoffes à robes, Alpacas noirs, Wincey, Toile à chemises, Cachemire noir large, etc.

L. P. BILODEAU, Rue de la Couronne, Près du Marché Jacques-Cartier. Remarquez bien l'adresse.

nies vous-même. Vous priez contre vous la même décision que je portais tout à l'heure. Aussi, je vous répète : partez. Booth se leva. Il fit quelques pas dans la cabine, le front courbé. Tout à coup, le relevant : — Je partirai ! dit-il.

— Mon cher ami, répliqua tranquillement le second du Simon, j'ai en perspective un projet fort intelligent que je désire te soumettre. Tu l'approuveras, j'en suis sûr. Mais il ne peut être mis à exécution que quand nous serons seuls. C'est pour cela que je prie M. Booth de m'excuser si j'en use sans façons avec lui, comme avec un vieil ami.

ronde..... Il faudra en découvrir : c'est mon idée..., comme ça ! Saint-Denis répéta : — Holà ! Hippocrate, bayard ! Le quartier-maître s'arrêta court. Un bruit de pas annonça que son public admirateur se dispersait, et lui-même parut en haut de l'écouli le

paraissent noires comme de l'encre. Puis se retournant vers le lieutenant Saint-Denis : — Quel plan avais-tu donc à me soumettre ? dit-il. — Tu ne trouves pas que nous sommes ridicules ? Le commodore Noir sourit. — Parce que nous avons échoué ? — Dame !..... Nous nous arrmons en guerre pour aller enlever le président des Etats-Unis, et nous enlevons... qui ! Un tragédien.

sions prendre d'assaut la ville de Washington. IV UN ÉPIQUE SUBLIME La raison fait des philosophes ; la gloire fait des héros. Quelque insensé que dût lui paraître l'idée de son second, le commodore Noir ne broncha pas. Il se contenta de dire : — C'est difficile. — Parbleu ! je le sais bien. — C'est presque impossible. — Presque !... je le sais encore. Si c'était impossible tout à fait, je ne t'en aurais point parlé, attendu que j'aurais trouvé complètement inutile de te donner des regrets. Mais si nous avons seulement une chance pour réussir, je suis assez d'avis que nous en profitons... — Parle ! — Prends Washington d'assaut... certes voilà un projet qui frise l'insenséisme de fort près. Seulement, fais bien attention à une chose. Nous sommes grotesques si nous revenons Gros-Jean comme devant.